# connaissance des arts

Victor Brauner au musée d'Art moderne de Paris

Sculptures italiennes de la Renaissance au Louvre

Octobre à Paris sans Fiac

MAT:SE



L'en toutes lettres





# **NUDITÉS LIÉGEOISES**

03 septembre

24 octobre Il aimait le corps des femmes et fut l'ami de Félicien Rops qui influença ses débuts. Pour autant, le Liégeois Armand Rassenfosse (1862-1934) ne suivit pas la voie tracée par son sulfureux camarade. Dans ce siècle à la fois pudibond et obsédé par le sexe, il trouva sa voie,

ni moralisateur, ni salace. Même lorsqu'il illustre Les Fleurs du Mal de Baudelaire ou Les Diaboliques de Barbey d'Aurevilly, on devine, sous le masque de la femme damnée, la belle fille toute simple, pleine de santé. Obsédé par la technique, Rassenfosse disait ne pas souffrir « les procédés employés couramment ». Il faisait « autrement », mêlant avec une science consommée le crayon gras, le fusain, le pastel coloré, le vernis. Ce métier au service d'un dessin virtuose, enrichi par la pratique de l'estampe (il était aussi imprimeur), nous vaut des œuvres denses et subtiles. Baignée des brumes d'un délicat sfumato, la ligne se dissout dans des nuages pastels. Effleuré par l'Art Nouveau, imperméable aux révolutions artistiques qui allaient pulvériser la représentation traditionnelle, Rassenfosse poursuivit après la Première Guerre mondiale la voie qu'il avait tracée, appuyant parfois le trait dans une approche plus synthétique des volumes. Cette présentation des dessins de la collection Luc Chaveau rend justice au parcours de ce bel artiste. J.C.

★★ «ARMAND RASSENFOSSE. UN DESSIN SI PARTICULIER », Association du patrimoine artistique, Bruxelles, 32 2 512 34 21, www.associationdupatrimoine artistique.be

## LA FOLIE BEETHOVEN

13 octobre-17 janvier



« Faites attention à ce jeune homme, disait Mozart, vous en entendrez parler! ». Deux cent cinquante ans après la naissance du génial Ludwig, Bozar lui consacre ce feu d'artifice pluridisciplinaire en forme d'« hôtel du libre-échange ». De chambre en chambre, l'exposition interroge la figure culte à travers le regard d'artistes, de Bourdelle à Warhol, de John Baldessari à Katie Paterson. Le parcours culmine avec l'expérience sonore unique du Forum Beethoven et ses pianofortes d'époque. J.C.

★★ « HOTEL BEETHOVEN. CONNECTING PEOPLE, SOUNDS AND IDEAS », palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 32 2 507 82 00, www.bozar.be

44 • OCTOBRE 2020 / CONNAISSANCE DES ARTS

## MINIMALES MAIS MAGISTRALES

10 juin-12 décembre



La Bible, c'est le Bauhaus, la vérité des matériaux, l'importance de la technologie... Pourtant, on peut se revendiquer de l'Art minimal sans tomber dans la frigidité esthétique! Réunissant dix-sept créatrices, cette exposition révèle la richesse des pratiques. Gloria Gra-

ham travaille la cire, Mary Obering emploie la feuille d'or, Julia Mangold érige de sombres totems. Quatre installations ont été spécialement commandées à Ariane Loze, Sonia Kacem, Anna-Maria Bogner et Claudia Comte. J. C.

★★ « FIGURES ON A GROUND. PERSPECTIVES ON MINIMAL ART », Fondation CAB, Bruxelles, 32 2 644 34 32, fondationcab.com Ci-dessus Armand Rassenfosse, Nu au ruban bleu, gouache, crayon, craie, pastel sur carton, 49 x 34 cm

### À gauche

John Baldessari, Beethoven's trumpet (with ear), opus #133, 2007, résine, fibre de verre et aluminium H. 179 cm (oreille), Ø 130 cm (trompe) COURTESYJOHN BALDESSARI ET SPRÜTH MAGERS, BERLIN. @ 1.01 H. R.

À droite Sonia Kacem, Bruxelles, 2020, tissus, bois, métal, 260 x 120 x 300 cm courtesy de L'artiste et GALERIE STAIGER, ZURICH @BRUXELLES, FONDATION CAB/L. PERTSOWSKY.

